

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 96, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6847ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, J. (2009). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (96), 54–55.

BAL COSTUMÉ HISTORIQUE AU PROFIT DU FONDS DE LA COLLECTION NATIONALE DES MUSÉES

Pour une troisième année consécutive, des représentants de sociétés, des philanthropes et des donateurs individuels se sont réunis le 15 octobre dernier à Gatineau afin d'appuyer la préservation du patrimoine canadien. Le Bal costumé historique profite au Fonds de la collection nationale qui permet l'acquisition d'artefacts importants par le Musée canadien des civilisations et le Musée canadien de la guerre. Plus de 450 personnes ont participé à cet événement qui s'est tenu au Musée canadien des civilisations. Les coprésidents du Bal costumé historique, Louise Poirier, conseillère au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, et Jim Urban, éditeur de l'*Ottawa Citizen*, ont révélé que la somme de 1,5 million de dollars a été recueillie jusqu'ici pour le Fonds de la collection nationale dans le cadre d'une campagne qui vise à obtenir cinq millions de dollars en cinq ans. L'appui des donateurs a permis d'acquérir plusieurs artefacts qui ont été réunis dans une exposition intitulée *Du passé au présent - L'enrichissement de notre collection nationale* présentée actuellement au musée.

POUR ÉCHAPPER À L'OUBLI...

L'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery de la Ville de Québec a procédé, le 24 septembre dernier, au dévoilement d'un monument commémoratif en hommage à 95 défunts qui sont maintenant réinhumés au cimetière Notre-Dame-de-Foy. Ces défunts, d'abord inhumés dans l'église Notre-Dame-de-Foy entre 1714 et 1918, ont été exhumés après l'incendie de l'église survenu en 1977 puis réinhumés en 2001 dans un lot du cimetière Notre-Dame-de-Foy.

Le monument commémoratif est constitué de quatre stèles de granite noir rappelant les quatre caissons d'acier dans lesquels les restes des défunts ont été réinhumés. Les noms de chacun y sont inscrits ainsi que l'année de leur décès et leur âge. Les stèles sont intégrées dans un aménagement paysager qui évoque l'idée d'une fosse commune et unifie le tout. Ce projet est un legs de la Ville de Québec à l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery dans le cadre du 400^e anniversaire de sa fondation.

DON DE L'ONTARIO AU QUÉBEC

La Commission de la capitale nationale du Québec a procédé au cours du mois d'octobre dernier à l'installation d'une plaque commémorative offerte par l'Ontario pour le 400^e anniversaire de la ville de Québec. La plaque de bronze a été installée à l'angle de la rue des Parlementaires et de la promenade des Premiers-Ministres qui surplombe le boulevard René-Lévesque, entre l'avenue Honoré-Mercier et la rue De La Chevrotière.

Réalisée par l'Office des affaires francophones de l'Ontario et par la Fiducie du patrimoine ontarien, cette plaque a été offerte au gouvernement et à la population du Québec par le gouvernement et la population de l'Ontario. Elle souligne l'histoire commune et les liens historiques entre les deux provinces, des liens particulièrement significatifs pour les Franco-Ontariens.

La plaque avait été dévoilée le 1^{er} juin 2008 par le premier ministre de l'Ontario, M. Dalton McGuinty, et par son homologue québécois, M. Jean Charest, à l'occasion d'un premier conseil des ministres conjoint entre Québec et Queen's Park, tenu à Québec.



© CCNQ, Michael Potvin

LE VIEUX-MONTRÉAL, UNE TOUT AUTRE HISTOIRE

Monsieur Roger Chartrand est le lauréat du prix Robert-Prévost, créé par la Société historique de Montréal à l'occasion de son 150^e anniversaire. Il a reçu ce prix pour son livre intitulé *Le Vieux-Montréal, une tout autre histoire*, publié aux éditions du Septentrion.

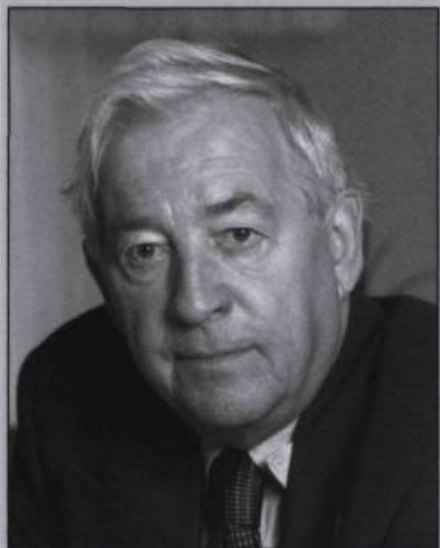
Décédé le 26 octobre 2007, Robert Prévost s'est illustré non seulement par ses écrits, dont *Montréal, la folle entreprise*, mais aussi par son attachement à la Société à laquelle il a fait don de sa bibliothèque, soit quelque 40 000 livres et documents, et qu'il a désignée comme partie de sa succession. L'ouvrage de Roger Chartrand est particulièrement original. Il retrace avec minutie et rigueur la chaîne des occupants, propriétaires et locataires

qui se sont implantés dans le Vieux-Montréal et qui ont contribué à son développement. Le lecteur peut donc faire revivre l'histoire des principaux bâtiments du temps de la Nouvelle-France en passant par les transformations suscitées par la communauté anglophone jusqu'aux développements les plus récents qui continuent à façonner le plus ancien quartier de Montréal. Roger Chartrand est diplômé en arpentage et en génie forestier de l'Université Laval. Les milliers de plans et de titres qu'il a consultés en tant qu'arpenteur géomètre ont contribué à aiguiser sa passion pour le Vieux-Montréal. Il est également l'auteur de *Clin d'œil au temps : souvenirs* publié chez Septentrion, en 2000.

L'HISTORIEN JACQUES LACOURSIÈRE, MEMBRE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DU COMITÉ CONSULTATIF DE LA REVUE, REÇOIT UN DOCTORAT HONORIS CAUSA

L'historien Jacques Lacoursière a de nouveau été honoré pour sa contribution exceptionnelle à la promotion de l'histoire et de la mémoire. Cet honneur s'ajoute à plusieurs autres : médaillé de l'Académie des lettres du Québec; chevalier de l'Ordre national du Québec en 2002; membre de l'Ordre national du Mérite de la République française en 2003; de l'Ordre du Canada et de l'Académie des Grands Québécois en 2006; lauréat du prix Gérard-Morisset et du prix culturel « Samuel de Champlain » par la section canadienne de l'association France-Amériques, l'Institut France-Canada, en 2007.

Cet honneur lui a été rendu par l'Université du Québec à Montréal (UQAM), le dimanche 28 septembre 2008, au Palais Montcalm à Québec. Le moment était bien choisi, par son rattachement aux Journées de la culture, décrétées par le gouvernement du Québec pour rapprocher artistes et producteurs culturels de leur public, de même qu'aux fêtes du 400^e anniversaire de la fondation de Québec. Nulle surprise non plus que ce doctorat honorifique lui ait été remis sur recommandation de la TÉLUQ, l'université à distance (rattachée à l'UQAM) dont le mandat consiste à rendre le savoir le plus accessible possible et à assurer la formation à distance d'étudiants et d'étudiantes indépendamment de leur emplacement géographique.



Jacques Lacoursière.



Portrait de Dorimène Desjardins (1858-1902) par Jonas M. Tomesco.

150^e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE DORIMÈNE DESJARDINS

Le 17 septembre 2008 marquait le 150^e anniversaire de la naissance de Dorimène Desjardins (1858-1932), épouse et fidèle collaboratrice d'Alphonse Desjardins, fondateur des caisses populaires.

Femme engagée socialement, douée pour la gestion et la comptabilité, Dorimène Desjardins s'implique très rapidement dans les activités quotidiennes de la Caisse populaire de Lévis, fondée le 6 décembre 1900. Elle permet ainsi à cette coopérative d'épargne et de crédit de prendre son envol malgré les longues absences d'Alphonse Desjardins, qui doit séjourner à Ottawa six mois par année pour accomplir ses fonctions de sténographe à la Chambre des communes.

En raison de son expérience et de l'intérêt soutenu qu'elle porte aux caisses, Dorimène Desjardins jouit, après la mort de son mari, d'une grande autorité morale auprès des dirigeants du Mouvement des caisses Desjardins qui sollicitent parfois son avis sur des décisions importantes. Sa contribution est à ce point déterminante qu'on la considère aujourd'hui comme la cofondatrice du Mouvement des caisses Desjardins.

Le jour de sa mort, le 14 juin 1932, un journal de Québec écrit que son décès est un « deuil pour le Canada français, car elle aura été assurément l'une des femmes les plus au courant de la question économique considérée du point de vue social. Sans elle, reconnaissons-le, les caisses populaires Desjardins n'existeraient probablement pas. »

Pionnière s'il en est, Dorimène Desjardins a servi de modèle à d'autres femmes. Plusieurs ont suivi son exemple en prenant les commandes de caisses populaires. Fait rare, à une époque où le monde des affaires était exclusivement réservé aux hommes.

Pour souligner cet anniversaire, Desjardins a publié en octobre dernier une biographie intitulée *Dorimène Desjardins (1858-1932), cofondatrice des caisses populaires Desjardins*.

Jacques Saint-Pierre